

Le pays où je vis

Poèmes

Publié par : mebkhout

Publié le : 24-06-2012 16:32:37

Le pays où je vis est sans roi, Mer d'alfa, d'armoise,aux souffles rebelles Où les filles du vent, ont crinière de soie, Et le barbe attentif à son maitre ,danse à son appel.

Pays du silence, et des nuits sourdes, Où la parole violée, appelle sa revanche, Dans les joutes, elle refleurit en foudre, Et donne à nos vers l'âme qui étanche.

La dorcas a les yeux de mon amie, Que ma flûte dont la voix pleure Chante à l'oued aux bords démis, Par les crues à l'élan ravageur.

Délicate perdrix bottée vermeille Ta grâce me séduit lorsque tu t'avances, Pour aller humer l'herbe en sommeil, Avant que ne vienne butiner celle qui danse.

Steppe d'amitié et de soif Nous fait ouvrir de générosité, Au demandeur gardant fierté en coiffe L'aide du frère sans sa pitié.

Hommes rudes à l'âme vagabonde, Nourris de lait caillé, chair d'outarde, Jeûnent sous la disette gaillarde, Sans plainte et larme qui demande. ***

Montagnes isolées dans les regs sans arbres, Dont la roche abrite à l'ombre douce, Le faucon la buse, le vautour glabre, Le mouflon épris de la tendre repousse. ***

.

ANTAR gardien éternel de ma cité Mecheria, tes filles aux longs cils, Ont épicé mon cœur de grains de leur beauté Et tissé mes tourments de leurs fils.

Antar sur tes altières cimes J'ai tisse la trame de mes vers Et taille par tes pierres limes Mille poésies au souffle vert ***

Allaité aux rayons de ton soleil,



J'ai la peau à la teinte de prune, L'amitié facile pour mes pareils, Pour ton ciel, je donnerai fortune.

Tu m'as appris la sagesse, Ne plier sous aucune loi vile, Et m'altérer à la source de noblesse, Au prix que ma trame s'éffile.

Je suis fidele en tous liens Sans chercher à savoir la cause, C'est une nature depuis que la rose, Exhale son parfum ignorant la fin.

Mebkhout Beghdad

Barbe : race de cheval nord africaine

Dorcas ; gazelle

Reg ; désert de pierres Kheïma ; tente de nomades. Filles du vent : chevaux